

(Jackie la Kochonne) **P**

Jackie de plus en plus touchée, à genoux, Par les garçons du Centre de Rééducation de Lignan, Ouvrant ses cuisses leur laisse caresser À rebrousse-pois sa motte, Les fait décharger dans sa bouche Et entre ses gros seins de laitière, Puis enfin les invite à se promener Dans le Parc et la jungle viride, à peine une fois rhabillés, En emportant un “pique-nique” (Elle insiste en riant, sur le mot.) Énigme de Noigrandes : de la cire pour tous les trous.

Jackie : peur du Dimanche aux âcres relents de sky Dans la voiture, la cacagne, la Ford T. Poivre et café en Inde pour elle Ne sait plus qui dans les chambres Où les uns dorment tandis Que les autres espèrent debout Ensommeillés : un lit !

Déchargés de leur poids de foutre Ils courent joyeux tout le jour ; Éclatants de rires mangent avec le meilleur appétit, Se retrouvent l'après-midi au bord d'une pièce d'eau : “Le Lac des Épanchements”, Près des “Bosquets de feuille-de-rose” Où de nouveau les défait la bonne Jackie Et des deux mains dirige le double orchestre Du paysage avec leurs deux queues Leur montrant les évolutions sous-marines Des bancs brillants de poissons rouges Et pelliculaires des cygnes.

Bientôt cette pleine fille En revenant à leur décharge Avec de petits cris d'excitation Tandis qu'ils gémissent, lance Leur sauce aux plumes duveteuses Comme une préparation de cuisine ; Eux cygnes, tête grave, tournent vers cette ondée fameuse en sursauts oléagineux ;

Le soir elle leur sort sa lucarne Sans grille et les édifie beaucoup, Nerfs activés comme jamais Et le tempérament secoué.

*